



Cat. 53

Papyrus « mythologique » de Tentamon, chanteuse-*chémayt* d'Amon et chanteuse-*hésyt* de Mout

XXI^e dynastie (1069-943 av. J.-C.),
Troisième Période intermédiaire
Papyrus peint

Cat. 53 a

H. 20,5 cm ; L. 102 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des manuscrits, BNF Égyptien 172

Cat. 53 b

H. 20,5 cm ; L. 62 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des manuscrits, BNF Égyptien 170

→ BIBLIOGRAPHIE : NIWIŃSKI 1989a, p. 135 ; PIANKOFF 1936, p. 49-70.

Le papyrus « mythologique » de Tanytamon est représentatif des tendances de la XXI^e dynastie. Il est réalisé pour une femme et non, comme auparavant, pour un couple ou un homme, et sa propriétaire, maîtresse de maison, est liée au clergé par ses titres de chanteuse-*chémayt* d'Amon-Rê et grande chanteuse-*hésyt* de Mout. Ces titres sont aussi portés par sa fille et d'autres figures importantes comme Gaoutséchen, fille du grand prêtre Menkhéperrê. Il était contenu dans une statuette osirienne¹. Des vignettes dépourvues de texte évoquent une ou plusieurs formules du *Livre*

1. Leide, Rijksmuseum van Oudheden AH 11.

des Morts. Cette prédominance de l'iconographie est nouvelle, tout comme l'apparition de scènes telles que la représentation de la déesse du ciel Nout soutenue par le dieu de l'air, Chou, au-dessus du dieu de la terre, Geb. Le papyrus présente la justification puis la purification de la défunte, ce qui lui offre approvisionnement et liberté de mouvement. Il est constitué d'au moins deux rouleaux différents (fragments 170-171 et 172-173) qui ont été assemblés avant d'être acquis par Tanytamon. Dans le second, on remarque des scènes très originales associant iconographies solaire et osirienne : Isis et Nephthys versent un liquide enflammé autour d'un cercle contenant des disques solaires, surmonté par des figures liées au soleil levant, ou encore encadrant une momie à tête de bélier. Isabelle Régen a proposé de voir dans les personnages avec des houes une allusion au rite de bêcher la terre². La reprise de textes et d'iconographie montre que ce manuscrit a des modèles communs avec ceux de Taoudjatrâ³ et Ânerou⁴ ainsi qu'avec les cercueils de Tanytamon⁵. Il illustre donc le fonctionnement des ateliers thébains à l'origine d'une nouvelle iconographie funéraire.

É. J.

2. RÉGEN 2017, p. 439-450.

3. Musée du Coire SR VII 11496.

4. Turin, Museo Egizio P. 1771.

5. Musée du Louvre N 2562 (interne), Berlin Ägyptisches Museum no 9 (externe), Marseille 253/1 (couverte).